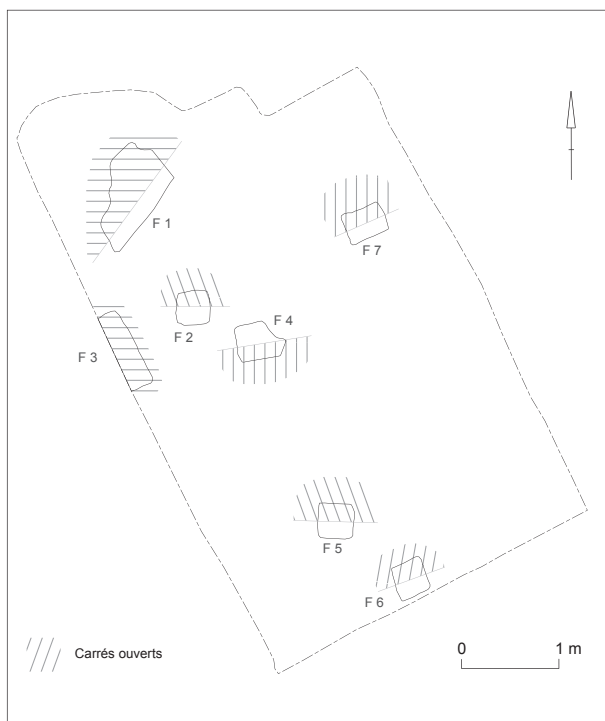


sol en place a été atteint juste sous l'humus forestier entre 20 cm et 30 cm de profondeur. Le substrat est sableux et parcouru de nombreuses racines, contexte peu favorable à l'obtention d'une surface nette et régulière ainsi qu'à la lecture des faits.

Au total, sept faits anthropiques ont été mis au jour. Leur répartition en plan ne traduit aucune cohérence particulière qui permettrait d'y voir les vestiges d'un bâtiment ou de toute autre construction. On ne peut néanmoins exclure qu'ils appartiennent à un ensemble architectural plus important que des fouilles plus étendues pourraient révéler.

Il s'agit pour l'essentiel de faits de forme carrée ou rectangulaire au contour très net et très régulier. Les coupes révèlent de simples structures en creux peu profondes et remblayées avec le matériau issu de leur creusement et qui, en l'absence de tout matériel archéologique, sont impossibles à attribuer à une période en particulier. On en est donc réduit aux conjectures quant à leur origine : sondages ponctuels réalisés lors des campagnes de fouille du début du 20<sup>e</sup> siècle (de Loë, 1910 ; de Loë & Rahir, 1924), travaux forestiers récents, aménagements liés aux campagnes militaires ayant eu lieu dans les environs durant les campagnes napoléoniennes et/ou la guerre 1940-1945 (communication personnelle de J.-C. Krack, ingénieur au Département de la Nature et des Forêts, DGO3, SPW).

Signalons encore la présence de deux objets hors contexte dans la couche d'humus : un petit aiguiseur aménagé sur un fragment naturel de pierre de sable et un petit fragment mésial de lame large en silex patiné.



Implantation des faits F 1 à F 7 dans le sondage de 2011.

Ce dernier présente sur sa face ventrale des cupules de gel ainsi qu'un poli de déflation, caractéristiques d'une exposition prolongée au vent par temps très froid ainsi que des traces de rouille attestant un séjour récent en surface. L'aiguiseur, bien qu'atypique, peut éventuellement avoir été utilisé durant la Préhistoire sur un matériau indéterminé. En effet, une utilisation plus récente sur du métal, pour aiguiser des outils de forestier par exemple, aurait laissé des traces bien visibles, or rien de tel sur cet objet, même après examen à la loupe binoculaire. Quant au fragment de lame, les traces de gel et la patine plaideraient plutôt pour une pièce paléolithique, mais le gabarit de l'objet n'interdit pas une attribution au Michelsberg.

En conclusion, il faut se réjouir de l'absence de vestiges néolithiques à l'emplacement du pylône et espérer qu'à l'avenir le site sera préservé de toute perturbation de ce type, même si la réalisation effective de ce projet dans une zone pourtant classée Natura 2000 démontre qu'un classement ne protège pas de façon absolue.

#### Bibliographie

- BURNEZ-LANOTTE L., CLARYS B., LASSERRE M. & VAN ASSCHE M., 1996. Le site Michelsberg d'Ottenburg-Grez-Doiceau (Bt). Campagne 1996, *Notae Praehistoricae*, 16, p. 161-166.
- CAUWE N., VANDER LINDEN M. & VANMONTFORT B., 2001. The Middle and Late Neolithic. In : CAUWE N., HAUZEUR A. & VAN BERG P.-L. (dir.), Prehistory in Belgium, *Anthropologica et Praehistorica*, 112, p. 77-89.
- CLARYS B., BURNEZ-LANOTTE L. & VAN ASSCHE M., 2006. Grez-Doiceau/Grez-Doiceau : recherches récentes effectuées sur le site néolithique dit d'Ottenburg, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 13, p. 15-16.
- CLARYS B., BURNEZ LANOTTE L. & VAN ASSCHE M., avec une contribution de VAN NEER W. & UDRESCU M., 2004. L'occupation Michelsberg du site d'Ottenburg & Grez-Doiceau (Bt) : prospections systématiques et nouvelles perspectives de recherches, *Amphora*, 82, 48 p.
- DE LOË A., 1910. Rapport général sur les recherches et les fouilles exécutées par la société pendant l'exercice 1909, *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, 24, p. 398-404.
- DE LOË A. & RAHIR E., 1924. Ottenbourg et Boitsfort, deux stations néolithiques du Brabant avec nécropole à incinération, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, 17, p. 142-166.
- VANMONTFORT B., DE MAN J., LANGOHR R., CLARYS B. & VAN ROMPAEY A., 2003. De neolithische site van Ottenburg/Grez-Doiceau geëvalueerd. Een archeologische toepassing van het Digitaal Hoogtemodel (DHM)-Vlaanderen, *Notae Praehistoricae*, 23, p. 129-133.
- VANMONTFORT B., DE MAN J., VAN ROMPAEY A., LANGOHR R. & CLARYS B., 2006. De evaluatie van bodemerose op de neolithische site van Ottenburg/Grez-Doiceau, *CAI - II. Thematische inventarisatie en evaluatieonderzoek*, VIOE - Rapporten, 2, p. 17-28.